Un CHEMINOT ordinaire, un dirigeant LÉGENDAIRE

Chaque année nous rappelons le sacrifice de Pierre Semard, secrétaire général de la Fédération CGT des cheminots, assassiné par les nazis le 7 mars 1942, et nous le referons encore et encore...

Pierre Semard naît en 1887. Fils de cheminote et cheminot, il est embauché comme stagiaire à la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée (PLM) à Bagnols-sur-Cèze dans le Gard en avril 1911.

Un homme du peuple

Le 1er mai 1912, il est nommé homme d'équipe. Après avoir passé l'examen de facteur, il est promu à Montélimar le 1er septembre de la même année, ce qui témoigne d'une reconnaissance de ses qualités professionnelles. Mais il doit attendre jusqu'au 1er décembre 1913 pour être enfin muté à Valence où réside sa famille. Il entre alors au secrétariat du chef de gare qu'il quitte à la fin de l'année 1915, en raison de ses activités syndicales, pour devenir chef de service à la formation des trains et adhère au syndicat des cheminots CGT de Valence au début 1916.
Ce parcours nous rappelle que derrière le futur dirigeant légendaire que deviendra Pierre Semard, il y a un homme du peuple, qui s'engage à la CGT pendant la Première Guerre mondiale, pour défendre ses revendications et s'opposer à la politique d'union sacrée prévalant alors.

Un combattant de la liberté

Pierre Semard sera, dès lors, de tous les combats pour l'émancipation des peuples, contre l'occupation de la Ruhr par l'armée française en 1923, contre la guerre du Rif au Maroc en 1924, etc. Ses engagements le conduiront régulièrement en prison où ses séjours seront d'intenses moments de réflexion, de lectures et d'écriture.
Il comprendra très vite les dangers de la montée du fascisme en Europe et sera en première ligne pour la réunification de la CGT en 1935, après quatorze années de scission.
Administrateur de la SNCF à sa création, il y défendra avec vigueur les intérêts des cheminots et des usagers, réaffirmera la nécessité d'une véritable nationalisation et développera un syndicalisme de proposition, d'action et d'intervention dans la gestion de l'entreprise.
Arrêté le 20 octobre 1939, sa dernière sortie sera pour le peloton d'exécution.
N'oublions jamais ce que l'idéologie nazie a engendré comme barbarie à l'égard des juifs – six millions exterminés dans les camps de la mort – des syndicalistes, des communistes, des homosexuels, des Tziganes, et de tant d'autres. N'oublions jamais notre camarade Pierre Semard.

Pierre Delanoue, membre du bureau de l'IHS.

Pierre SEMARD un homme présent

Au congrès des syndicats du PLM en 1935

Lors de la commémoration de la mort de Jean Jaurès en 1937

En famille en 1932

©Coll. IHS-CGT cheminot archives familiales, 11 Fi.